

# La Commune libre de Porchefontaine

Pourquoi s'intéresser à la Commune libre de Porchefontaine ? Cette page de l'histoire de notre quartier, écrite entre 1934 et 1953, suscite encore de nombreuses interrogations...

## Cinquante ans déjà ! La belle époque

(suite de la page 1)

Le 4 mai un premier spectacle est organisé avec succès aux Variétés<sup>1</sup>, avec la troupe de Monsieur Emile Darse, interprétant une pièce de Victorien Sardou « La Famille Beunoison » dont l'action se situe au Champ de courses de Porchefontaine. Le 14 juillet : première fête du quartier, à la Fontaine des Nouvelles, défilé en costumes des provinces françaises partant de « La Petite Coupole » (3, rue Goste) avec la participation des Bretons de Versailles, bals, retraite aux flambeaux avec les pompiers de Versailles.

Ces activités d'animation se poursuivront les années suivantes, jusqu'aux années de guerre.

En 1936 : soirée de music-hall à l'Alhambra, théâtre situé impasse des Cheval-Légers, aujourd'hui disparu. Pour la fête du quartier le 20 et 21 juin, apparaissent les Bigophones, groupe musical original, ancêtre peut-être des groupes acouels fleurissant sur notre quartier ?

En 1937 : organisation de bals à

la Pinsonnette (38, rue Rémy) et arbre de Noël pour 500 enfants au cinéma l'Idéal.

### UN RÔLE SOCIAL

Il est alors décidé que les bénéfices de toutes les fêtes seront utilisés pour envoyer gratuitement les enfants défavorisés du quartier en colonies de vacances. Ce véritable essor social se concrétise par la création, le 20 mars 1938, de la « Commune libre de Porchefontaine ». La mairie de la Commune libre est située au café La Petite Coupole. La déclaration officielle du 23 avril figure au Journal officiel du 3 mai.

Tout en perpétuant « les vieilles traditions de bonne gaieté française », le but de la Commune libre est d'encourager le développement commercial et touristique du quartier et de soulager l'enfance malheureuse. Vaste et ambitieux programme que la guerre vient contrecarrer.

Si aucune réunion n'eut lieu, de 1940 à 1944, le rôle social de la Commune libre reste cependant prépondérant avec le développement du bénévolat et de la solidarité, venant en aide aux plus défavorisés et aux plus démunis, avec, entre autres, l'organisation des premiers repas ou colis pour les personnes âgées et l'envoi de colis et mandats aux prisonniers en Allemagne, dont quatre membres de la Commune libre. De l'argent est aussi envoyé régulièrement à leurs familles. Un gala de music-hall au profit des prisonniers a lieu en septembre 1944 avec le concours de la Commune libre de Montmartre.

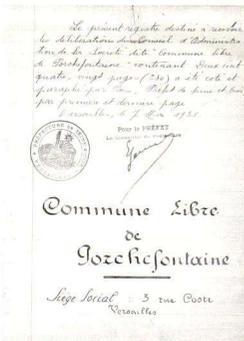
### LA FÊTE APRÈS LA GUERRE

Le 21 janvier 1945, les activités de la Commune libre reprennent dans le même esprit : gaieté, générosité, fraternité, chaleur humaine. Le 4 juillet : réunion pour fêter le retour des prisonniers, et le 24 novembre 1945, au cours du bal de l'Hôtel de Ville, la Commune libre verse une somme de 10 000 francs pour les enfants d'Isigny (ville filleule de Versailles).

De 1946 à 1953, son rôle social ne cesse de se confirmer avec, toujours, cette nécessité de trouver des fonds par ses propres moyens pour venir en aide aux plus démunis. D'où l'organisation chaque année de nombreux galas, concerts, soirées théâtrales, bals aux Variétés et à la Chaumière, et même les vendanges de Porchefontaine que permet la treille du jardin de la Mairie (Petite Coupole). Le festival des Communes libres et le festival des Provinces françaises marquent les années 1951 et 1952. Les artisans de la Commune libre, dont certains descendants habitent encore le quartier, furent Monsieur Selmoz, personnage haut en couleur, cheville ouvrière de la Commune, Monsieur et Madame Delavaud (voir portrait), Messieurs Delarue, Lamôme, Perdriel, Plantade, Dessalle...

Il y a tout juste cinquante ans, le premier mai 1953, la Commune libre de Porchefontaine cesse ses activités, après la dernière vente de muguet au bénéfice des personnes âgées...

<sup>1</sup> Emplacement de l'actuel Palais des Congrès



*à tous ceux qui voudront bien signer ce livre d'or, nous demandons de ne voir en nous que de bons vivants décidés à prouver leur gaieté et à soulager l'enfance malheureuse. notre devise: bonté, gaieté, camaraderie. notre formule: bien faire et laisser dire.*

*Le maire de la Commune libre:*

Dossier réalisé par Marie-Thérèse Blanchard, Pierre Chaplot, Claude Dutroux et Marie-Noëlle Roger

## Cà vous dit quelque chose ?

### MICRO-TROTTOIR

SANS doute la faute du soleil qui se déchaîne place Lamôme. Tous ceux à qui cette question est posée répondent en souriant. Pour certains, c'est une très vieille histoire qui remonte au temps des impôts trop lourds et des chasses royales dans les bois de Porchefontaine. Pour d'autres, notre Commune libre serait la petite sœur de la Commune de Paris, « vous savez... Louise Michel... les Versaillais... ». Les uns trouvent un petit parfum d'anarchie

à l'expression « Commune libre », quel qu'un s'inquiète de ces connotations franchement politiques. En souriant, un autre parle de « se libérer de l'oppression ». On fait le rapprochement avec la Commune libre de Montmartre. Beaucoup évoquent l'autogestion. Un indépendantiste voit même Porchefontaine séparée de la grande commune de Versailles, « pas forcément en opposition avec elle ». Dans l'ensemble, le mot « libre » fait fantasmer. On

exalte « l'autonomie » ou la « convivialité ». En tout cas, la question posée est l'occasion de rappeler la tradition associative de Porchefontaine, l'envie commune à beaucoup de gens d'ici « de vivre d'une façon non stéréotypée, comme la foire aux plantes ». J'ai même entendu les expressions « monde différent », « faire progresser ». On m'a parlé du Conseil de quartier, du CLAP. ... Des rêves de liberté d'un beau dimanche de mars...

## Les Bigophones

EN 1935, les Bigophonistes de Porchefontaine se promènent à la fête du quartier, organisée par la Commune libre. Ils utilisent des « bigophones », mirlitons en zinc dans lesquels on chantait.

Sous la conduite de M. Leterreux, père de Madame

Jacques Delavaud, il sont de toutes les sorties de la Commune libre.

Et, bien sûr, ils interprètent La marche de la Commune libre de Porchefontaine, composée par M. Lempereur sur des paroles de Joseph Selmoz.

La fanfare bigophonique en déplacement à Noisy-le-Grand.



### Deux présidents



Joseph Selmoz président-fondateur



Jacques Delavaud dernier président

Jacques Delavaud continua des activités au sein du quartier. Président du Club Cycliste Porchefontaine Versailles (CCPV), membre actif du CAP. La salle polyvalente du Centre socioculturel porte son nom.

## Que reste-t-il de la Commune libre ?

LE quartier de Porchefontaine n'a peut-être jamais été plus heureux que durant l'existence de la Commune libre qui, comme nous venons de le voir, y a joué un rôle d'animation mais aussi, et surtout, un rôle social. La Commune libre de Porchefontaine a véritablement lancé cette mobilisation pour la collectivité et les mouvements associatifs que l'on rencontre encore aujourd'hui dans

notre quartier. Dans les institutions, elle a contribué à donner naissance au Centre socioculturel pour son aspect social et, pour l'esprit d'animation, elle a suscité la création du CAP (Centre d'Animation de Porchefontaine), devenu depuis le CLAP avec ses activités : bourse aux jouets, carnaval, foire aux plantes, salon des artistes, vide grenier... Le Carnaval qui réapparaît régulièrement et la cour-

se cycliste annuelle sont parmi les activités les plus visibles qui émanent de la Commune libre.

Peut-être a-t-elle également insufflé aux habitants de notre quartier un certain goût de liberté, d'indépendance mais aussi de richesse dans les relations interpersonnelles : désir de continuer à créer chaque jour un tissu relationnel différent...

